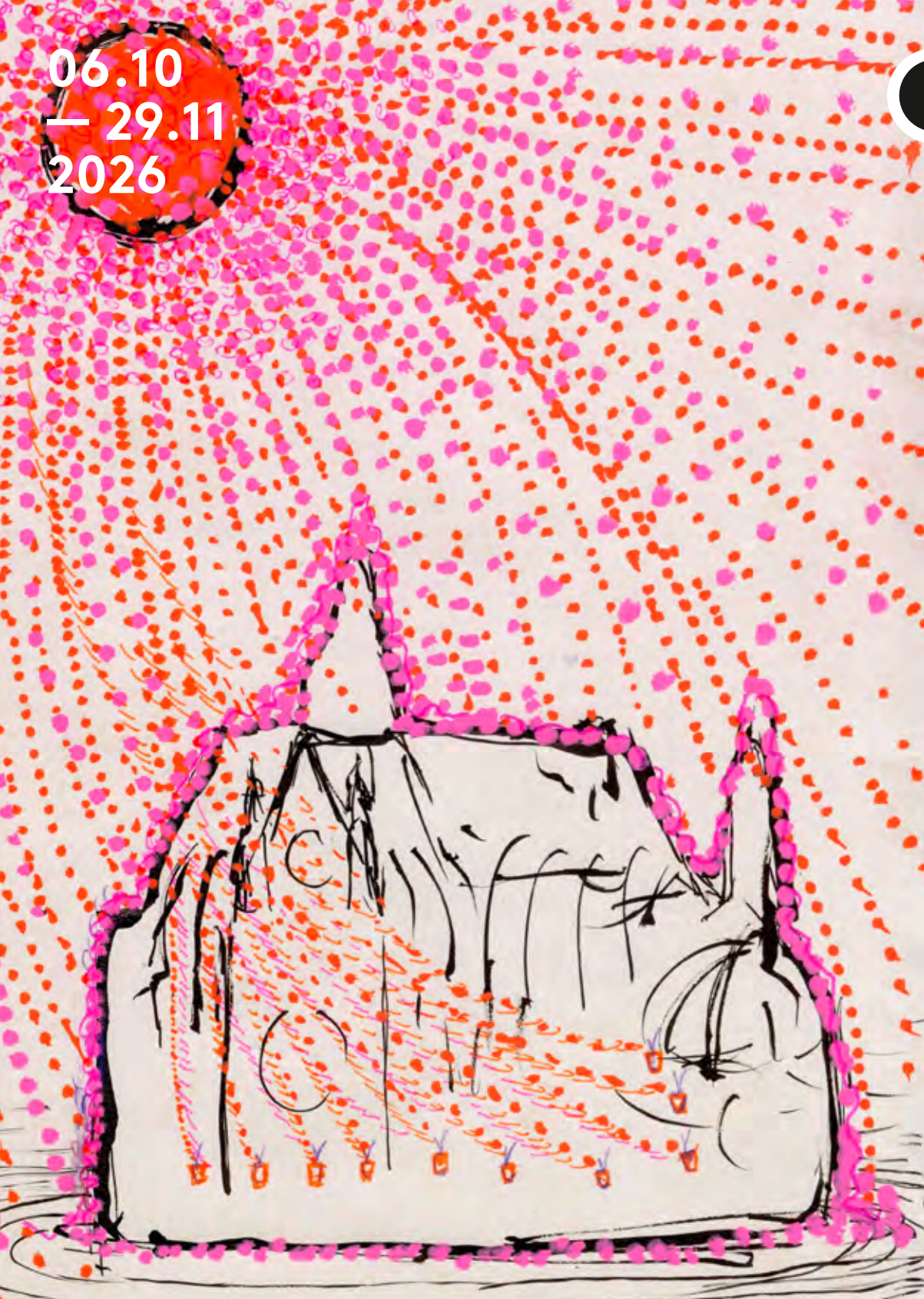


06.10
— 29.11
2026

 **rubis** 15
mécénat ANS



COMMUNIQUE DE PRESSE

**PRIX RUBIS MÉCÉNAT 2026
AVEC LES BEAUX-ARTS DE PARIS**

CARTE BLANCHE À RÉMI MARCEL

COMMISSARIAT OULIMATA GUEYE

ÉGLISE SAINT-EUSTACHE PARIS

Dans le cadre de son engagement pour la création contemporaine émergente, Rubis Mécénat soutient pour la sixième année consécutive la professionnalisation des jeunes artistes des Beaux-Arts de Paris.

Chaque année, le Prix Rubis Mécénat permet à l'artiste lauréat de concevoir et produire une œuvre pour l'église Saint-Eustache et de bénéficier de l'accompagnement critique d'un commissaire d'exposition.

À l'automne, Rémi Marcel, lauréat 2026, réalise une installation exposée à l'église Saint-Eustache, avec l'accompagnement critique de la commissaire d'exposition Oulimata Gueye.



L'installation de Rémi Marcel entre en dialogue avec l'église Saint-Eustache, son architecture et son inscription dans une histoire urbaine de la nourriture.

Ce projet sculptural rappelle la situation de Saint-Eustache au centre des Halles, ancien « ventre de Paris ». Inspiré de l'architecture même de l'église, l'artiste installe deux demi-colonnes qui ne soutiennent rien mais qui contiennent. L'une porte un écosystème autonome où germera le blé, l'autre agit comme son empreinte figée. La première moitié est inspirée des éléments naturels qui posent leurs marques sur l'église, tels que le soleil et la pluie, tandis que la deuxième moitié est son corps d'argile moulé, devenu mémoire minérale, tel un vestige archéologique.

La proposition rappelle aux visiteurs l'ancienne proximité du plus grand marché alimentaire de Paris, tout en s'extrayant de la temporalité de la ville pour faire place à des pratiques qui nous semblent lointaines, celles des paysans ancrées dans le rythme des moissons et de la germination.

*La pratique de Rémi Marcel
prend racine dans sa formation
initiale de cuisinier-pâtissier
et dans son intérêt pour les rapports
d'interaction, de don et d'échange.
L'artiste construit et sculpte un
rapport au vivant et à ce qui nous
nourrit ; du grain au pain :
de main en main.*



TEXTE DE OULIMATA GUEYE, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

La proposition de Rémi Marcel consiste en une installation sculpturale composée de deux demi-colonnes réparties côté sud et côté nord de l'église et dont le motif incarne le dialogue que l'édifice entretient avec les éléments naturels extérieurs : le soleil et la pluie. Les deux sculptures se font face. L'une, en argile, abrite un dispositif de germination dans lequel le blé va pousser tout au long de l'exposition. Un système d'irrigation logé dans la partie inférieure du dispositif et protégé par une barrière de verre rend le processus visible. Côté nord se tient sa jumelle en plâtre qui fonctionne comme son empreinte figée. Tel un vestige archéologique, elle devient la mémoire minérale de ce cycle vivant. Ensemble, les deux sculptures investissent la géographie, l'histoire, le passé et le présent de l'église Saint-Eustache. Elles notifient que ce qui a été transformé, déplacé ou détruit, est tout à fait présent. L'une le fait par la germination, le temps végétal qui s'entretient avec la pierre de l'église ; l'autre le fait par l'empreinte, ce qui reste quand la vie s'est retirée.

L'installation est avant tout le réceptacle du projet fragile et incertain de faire pousser du blé. La pratique de Rémi Marcel prend racine dans sa formation initiale de cuisinier-pâtissier et dans son intérêt pour les rapports d'interaction, de don et d'échange. L'artiste construit et sculpte un rapport au vivant et à ce qui nous nourrit ; du grain au pain : de main en main. Semences, plantes et légumes deviennent des éléments de création qui témoignent de sa filiation avec la culture paysanne : « les paysans sont dans une relation presque symbiotique avec les céréales, iels perpétuent la création et aident à maintenir la vie. Le rythme des céréales a cadencé leurs existences, avec les pratiques festives et spirituelles qui les accompagnent, rapprochant les humains entre eux autour du pain mais également autour des rites et croyances ». Cette prise de position participe du renouveau d'un courant qui redonne aux végétaux une puissance d'agir et conteste leur statut d'objet passif dans lequel notre modernité les a relégués. Vivre avec les plantes, c'est penser en termes de relations avec tous les êtres et sortir de la logique de production.

Dans leurs manières de vivre avec la terre, les pratiques paysannes nous rappellent que l'on peut concevoir une agriculture de relations et que l'acte de nourrir peut se penser à travers des rapports co-évolutifs avec les plantes. La terre ne produit pas, elle donne.

Quelles formes donner à nos vies ? Dans ce lieu pour lequel chaque vie compte, Rémi Marcel installe les conditions d'attention et de soin entre vivants, entre une graine et celui ou celle qui la sème. La graine de blé qui germe à quelques mètres au-dessus du plus grand nœud de transit d'Europe, nous rappelle que la vie est indissociable des manières de vivre dans lesquelles les individus s'engagent pleinement et donnent à voir ce qu'ils sont. C'est précisément là que l'œuvre de Rémi Marcel trouve sa résonance la plus profonde. Les sculptures installées dans l'église Saint-Eustache défendent une manière d'être au monde, des formes de vie, dans lesquelles le végétal, le spirituel, le politique et le sensible ne sont pas séparés.

Post-scriptum

Ce texte est inspiré du texte de Rémi Marcel présenté pour le Prix Rubis Mécénat et des travaux des chercheur.e.s Dusan Kazic dont la thèse est publiée en 2022 sous le titre *Quand les plantes n'en font qu'à leur tête. Concevoir un monde sans production ni économie* (La Découverte), et Marielle Macé, particulièrement son ouvrage *Styles. Critique de nos formes de vie* (Gallimard, 2016).

LE PRIX RUBIS MÉCÉNAT

Depuis 2021, le Prix Rubis Mécénat en partenariat avec les Beaux-Arts de Paris permet à un·e étudiant·e de l'école de bénéficier d'une aide à la production et d'un accompagnement critique pour la création d'une œuvre inédite à l'église Saint-Eustache, Paris. Chaque année, le Prix Rubis Mécénat est décerné à un·e étudiant·e de 4^e ou 5^e année des Beaux-Arts de Paris, retenu·e par un jury sur appel à projets. Le/la lauréat·e bénéficie d'un suivi curatorial d'un·e commissaire d'exposition invité·e et d'un suivi de production de Rubis Mécénat pendant une période de six mois de mars à septembre, pour concevoir et produire son installation, exposée à l'automne.

COMPOSITION DU JURY 2026

Oulimata Gueye, commissaire d'exposition et enseignante en art,
commissaire invitée de cette édition

Jean-Baptiste de Beauvais, directeur des études des Beaux-Arts de Paris

Lorraine Gobin, directrice de Rubis Mécénat

Françoise Paviot, galeriste et membre du collège visuel de l'église Saint-Eustache
Pierre Vivarès, curé de Saint-Eustache

Depuis sa création, le prix a récompensé Dhewadi Hadjab (lauréat 2021, accompagné de Gaël Charbau), Hélène Janicot (lauréate 2022, accompagnée d'Audrey Illouz), Marc Lohner (lauréat 2023, accompagné de Marc Donnadiou), Charlotte Simonnet (lauréate 2024, accompagnée de Stéphanie Pécourt) et Liselor Perez (lauréate 2025, accompagnée de Julia Marchand).



RÉMI MARCEL

LAURÉAT 2026

Rémi Marcel est né en 2002 en Charente. Après l'obtention d'un diplôme de cuisinier puis de pâtissier, il bifurque pour intégrer les Beaux-Arts de Paris, où il rejoint les ateliers de Tatiana Trouvé et Laurent Esquerré. Il y développe un travail d'installation dans lequel la nourriture devient une matière à part entière.

La cuisine devient pour lui un moyen esthétique, lui permettant de créer des dispositifs vivants qui rendent compte de processus cycliques. Rémi Marcel donne à voir des environnements actifs dans lesquels le public devient acteur.

Il se considère comme marcheur, créer à partir de ce qui l'entoure est essentiel. Il cherche à s'imprégner des lieux et à s'y ancrer pour mieux les habiter. Son processus de création s'inscrit dans un mode de vie, une manière d'être au monde qui ne hiérarchise pas ses différents temps de vie. Tout participe d'un seul et même projet artistique, où les formes naissent à partir d'actions simples et situées.



OULIMATA GUEYE

COMMISSAIRE INVITÉE EN 2026

Oulimata Gueye est critique, curatrice indépendante et enseignante en art. Sa pratique se fonde sur la recherche à l'intersection de l'art contemporain, des sciences et des cultures populaires. Elle a participé à de nombreux projets internationaux dans le champ des cultures électroniques, de la performance, des pratiques sonores expérimentales et des arts des médias.

Ses travaux actuels portent sur l'historiographie des sciences et des techniques au regard de la place de l'Afrique et des pratiques artistiques décoloniales. Elle est enseignante en art et membre du comité scientifique de l'Édouard Glissant Art Fund, du Conseil international d'orientation du Musée des Civilisations noires (Dakar) et du programme Women in AI and New Media Art (AWARE). Elle a dirigé le Post-diplôme Art à l'Ensba Lyon (2021 à 2025).

Elle a été commissaire des expositions, *The Conflictive and Contradictory* (Ifa Stuttgart 2024); *Ars Memoriae* (601Artspace, New York, 2022), *UFA, Université des Futurs Africains*, (Lieu Unique, Nantes (2021), *Afrocyberféminismes* (Gaîté Lyrique, Paris, 2018). Elle a dirigé l'ouvrage de *Digital Imaginaries, African positions beyond binaries*, ZKM-Kerber, 2021.

À PROPOS DE RUBIS MÉCÉNAT

Depuis 15 ans, Rubis Mécénat – fonds de dotation du groupe Rubis – mène des projets artistiques et sociaux engagés en France et à l'international ayant pour objectif de favoriser la création contemporaine, accompagner des artistes émergents, et valoriser une jeunesse vulnérable par l'art.

Conscient de l'importance de l'émergence de nouvelles voix créatives et des inégalités d'accès à une carrière artistique, le fonds s'engage pour favoriser une création contemporaine à la fois exigeante et démocratique, en accompagnant des artistes émergents par le biais d'aides à la production et plusieurs dispositifs de professionnalisation et de sensibilisation, en partenariat avec des institutions et événements culturels en France.

Porté par sa conviction du rôle social de l'art, le fonds développe en parallèle des projets d'éducation artistique et culturelle dans plusieurs pays afin de valoriser une jeunesse vulnérable et de contribuer durablement à sa formation et à son insertion professionnelle en utilisant la pratique artistique comme moyen d'émancipation et d'engagement positif.

L'ensemble de ces actions répond à la volonté de Rubis Mécénat de promouvoir la création contemporaine dans toute sa diversité, en encourageant la transmission et les échanges tout en mettant en place les conditions nécessaires à l'émergence de nouvelles formes et discours artistiques.

www.rubismecenatparis.fr

@rubismécénat

À PROPOS DES BEAUX-ARTS DE PARIS

Les Beaux-Arts de Paris sont à la fois un lieu de formation et d'expérimentations artistiques, d'expositions et de conservation de collections historiques et contemporaines et une maison d'édition. Héritière de l'Académie royale de peinture et de sculpture, fondée par Anne d'Autriche en 1648, et de l'Académie royale d'architecture, établie par Louis XIV en 1671, l'École, placée sous la tutelle du ministère de la Culture, a pour vocation première de former des artistes de haut niveau. Elle occupe une place essentielle sur la scène artistique contemporaine. La formation permet à chaque étudiant et chaque étudiante d'appréhender les enjeux de l'art contemporain et le statut de l'artiste aujourd'hui. Ancrés dans la réalité économique et sociale, les Beaux-Arts de Paris se donnent également pour mission de créer des passerelles entre la vie étudiante et la vie professionnelle, notamment à travers l'ensemble de l'écosystème pédagogique composé majoritairement d'artistes en activité, les modules de professionnalisation et une veille sur les bourses, prix, résidences, etc.

www.beauxartsparis.fr

@@beauxartsparis

À PROPOS DE L'ÉGLISE SAINT-EUSTACHE ET LA CRÉATION CONTEMPORAINE

Cette église du XVI^e siècle devient un espace de plus en plus singulier dans le centre de Paris alors que son environnement artistique se densifie. Dès les années 90, ce lieu de prière à forte densité patrimoniale s'engage dans des créations visuelles enrichissant son rayonnement musical, qu'elles soient pérennes avec les œuvres de Keith Haring, Raymond Mason, John Armleder, Pascal Convert (depuis 2002), et Dhewadi Hadjab (depuis 2024), ou des événements comme la Semaine sainte avec l'intervention de Christian Boltanski en 1994, les Nuits Blanches ou plusieurs festivals. Saint-Eustache devient un lieu où s'expérimentent de nouvelles formes de dialogue avec la création contemporaine, qui donnent à voir autrement l'espace de cette église dans le grand respect des œuvres des siècles passés.

www.saint-eustache.org

@@paroissesainteustacheparis

Contact presse Rubis Mécénat

— L'ART EN PLUS

Aude Keruzore
a.keruzore@lartenplus.com
+ 33 (0)1 45 53 62 74

Contact presse Beaux-Arts de Paris

— BEAUX-ARTS DE PARIS

Megane Hayworth
megane.hayworth@beauxartsparis.fr
+ 33(0)1 47 03 54 28

Informations pratiques

Exposition du 6 octobre au 29 novembre 2026

Église Saint-Eustache
146, rue Rambuteau – 75001 Paris

Lundi - Vendredi — 7 h 15 - 19 h 30
Samedi - Dimanche — 10 h - 20 h 15

Couverture :
Travaux préparatoires,
Rémi Marcel, Beaux-Arts de Paris,
courtesy Rubis Mécénat,
église Saint-Eustache, 2025
P 2 et p4 : Rémi Marcel,
Beaux-Arts de Paris, courtesy Rubis
Mécénat, église Saint-Eustache, 2026.
Photo : InstanT Productions

